

Ose porter ton identité

*« Nous sommes qui nous sommes,
tous de fiers francophones,
mais tous différents! »*



REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier les artistes, tous de fières/fiers Franco-Ontariennes/Franco-Ontariens qui ont accepté de relever le défi de créer des œuvres pour l'exposition intitulée « *Ose porter ton identité* » : Richard Boucher, Gineth Cadieux-Vien, Jeanne Chevrier Vaillancourt, Suzon Demers, Jeanne Doucet, Lise Goulet, Alexis Lorient, Bernard Poulin, Clarissa Schmidt Inglis, Claude Thériault, Ngoc Tuyen Dang et Mariette Rheault-Momy.

Nos remerciements s'adressent aussi à Alexis Lorient, concepteur du catalogue, à Gilberte Gagné, Christiane Montgiraud, Donat Boulerice, Lise Goulet, Rhéal Allain et Danièle Cabana-Proulx pour leur aide à la conception du projet et à la révision du catalogue et des activités pédagogiques, à Jeannine Legault pour son aide à trouver des appuis financiers, à l'imprimerie de Plantagenet pour l'impression du catalogue, à M. Gonzalez d'Ottawa d'avoir parrainé le lancement de notre projet par une exposition à l'Alliance française en avril 2007, à l'ACFO Ottawa d'avoir épaulé notre projet scolaire et à tout autre organisme ou personne qui appuiera le projet pendant sa tournée provinciale.

Nous aimerions remercier tous les conseils et les équipes scolaires qui accueillent l'exposition ainsi que les enseignantes et enseignants qui participeront aux différents ateliers sur l'identité franco-ontarienne. Puisque cette exposition a comme but de permettre aux élèves d'approfondir leur réflexion par rapport à leur identité francophone, nous aimerions aussi remercier tous les visiteurs à l'exposition qui servent de modèles à nos jeunes en choisissant d'afficher leur identité. La participation à l'exposition et aux différentes activités pédagogiques des élèves de nos écoles secondaires franco-ontariennes est également grandement appréciée.

Enfin, l'équipe impliquée dans ce projet (artistes, éducateurs, donateurs, organismes) aimerait remercier Ginette Plourde, directrice de la Direction des politiques et programmes de l'éducation en langue française (DPPELE) du ministère de l'Éducation de l'Ontario d'avoir vu le potentiel d'une telle exposition dans le cadre de la politique d'aménagement linguistique et d'avoir alloué des fonds qui permettent à l'exposition « *Ose porter ton identité* » de laisser ses traces.

Jeanne Doucet

Responsable du projet et commissaire de l'exposition

DESCRIPTION DE L'ÉVÉNEMENT

Cette exposition itinérante regroupe douze artistes qui partagent leur vision du thème « Ose porter ton identité » avec le public. Les fondements de l'identité et de la culture franco-ontarienne qui les alimentent et le sens que chacune/chacun y donne se concrétisent dans les diverses manifestations artistiques retrouvées dans l'exposition.

Chaque artiste a créé 2 œuvres :

- une œuvre portée (vêtement ou accessoire)
- une œuvre à 2 ou 3 dimensions

L'exposition comptera aussi une œuvre virtuelle en mouvance et l'installation intitulée « La peur de perdre son territoire », l'œuvre qui a inspiré cette exposition.

La réalisation de l'artiste ne s'arrête pas là, puisque les visiteurs donnent aussi un sens aux divers objets d'art qui se retrouvent dans l'exposition. De plus, les productions artistiques des élèves en milieu scolaire, dans le cadre des activités sur l'identité seront ajoutées sous forme de collage virtuel à l'œuvre en mouvance à chacune des expositions. Tout au long du trajet de l'exposition, les réactions des visiteurs seront recueillies face aux œuvres observées par le biais d'un questionnaire. Les témoignages des visiteurs (avec consentement et de façon anonyme)

pourront aussi être ajoutés à l'œuvre en mouvance. Ceci nous permettra d'ancrer l'exposition dans la réalité de la communauté franco-ontarienne d'aujourd'hui, et ce, dans chacune des régions.

Des activités qui surprennent parce qu'elles sortent de l'ordinaire, des activités ludiques et novatrices qui attirent l'attention parce qu'elles suscitent des questionnements sur le plan identitaire non seulement pour les adolescentes et adolescents mais aussi pour les adultes : voilà ce que vise cette exposition.

FRANCO-ONTARIENNE FRANCO-ONTARIEN

Avant de finaliser l'organisation de l'exposition, Ose porter ton identité, il a été important de définir ce qu'on entend par « *identité franco-ontarienne* ». Les artistes qui participent à l'exposition choisissent de définir comme Franco-Ontarienne ou Franco-Ontarien toute personne qui réside en Ontario, indépendamment de son pays ou province d'origine et qui choisit le français comme première langue officielle. Sera aussi considérée Franco-Ontarienne ou Franco-Ontarien l'individu né en Ontario, peu importe son lieu actuel de résidence ou de travail. Notre définition se veut inclusive - la diversité des membres de l'équipe en est la démonstration.

LA FONCTION PERSONNELLE DE L'ART

« *Énonçant chaque fois sa vision du monde, l'artiste compose ce qui est allégué (ou refusé) de sa culture et ce qui insiste de son propre corps : ce qui est évité, ce qui est évoqué, ce qui est répété, ou encore : interdit ou désiré : voilà le paradigme qui, telles deux jambes, fait marcher l'artiste, en tant que produit.* »¹. Toute personne réagit à son entourage et tel qu'énoncé par Roland Barthes, chaque artiste crée des œuvres en réponse à sa perception de la réalité et à l'élément de cette réalité qui le « *fait marcher* ».

Depuis le début de l'humanité, la culture se manifeste par son expression artistique. Chaque artiste, faisant partie de l'exposition, exprime par le biais de son œuvre, ce que sa culture évoque, de façon consciente ou inconsciente, en elle, en lui. Puisque l'art a cette capacité de pénétrer l'inconscient, l'artiste peut atteindre un aspect de la culture inaccessible au langage verbal, une dimension non verbale de l'identité. Pour l'artiste, cette réflexion sur l'identité franco-ontarienne lui permet de contempler le monde franco-ontarien comme un objet qui lui appartient tout en faisant partie de sa culture. Il est donc prêt à partager son état intérieur avec le public.

Dans cette exposition, l'objet d'art tire essentiellement sa valeur du vécu de chaque artiste et devient le produit de ce reflet. L'objet d'art fait alors apparaître l'authenticité de l'identité telle que perçue par chacune/chacun. Les œuvres représentent l'esprit d'un groupe dont la survie en milieu minoritaire ainsi qu'une place au XXI^e siècle leur tiennent à cœur. Puisque les artistes donnent un sens à leur identité francophone et qu'ils communiquent leur sentiment d'appartenance à la communauté ontarienne dans toutes ses dimensions, cette exposition devient pour chacune/chacun, une façon d'interpréter notre monde et de partager les diverses réalités de l'identité franco-ontarienne avec cette communauté.

¹ Roland Barthes, *L'obvie et l'obtus, Essais critiques III*, Paris, Seuil, 1982, p. 164



FONCTION SOCIALE

La culture dans toutes ses dimensions est un milieu social. Il existe un lien social entre l'art et la culture. Sans exposition, il n'y a pas de fonction sociale, sans visiteurs, il n'y a pas d'exposition! La culture ne se réduit pas simplement aux œuvres d'art ou à des créations solitaires, elle est représentée dans l'ensemble de l'exposition - produit de la culture - et doit être transmise à notre génération d'adultes et de jeunes. La fonction sociale de l'exposition « *Ose porter ton identité* » permet au spectateur d'exploiter le geste artistique, le message, la culture, l'identité et l'œuvre.

Notre exposition est un dialogue où chacune/chacun a droit à l'expression, tant l'artiste que le visiteur. Le geste artistique devient prolongement de la création de l'artiste et le visiteur cherche le sens et la vérité derrière chacune des œuvres et derrière l'exposition dans son ensemble. Pour l'artiste, c'est une façon de répondre au mandat de la fonction sociale de l'œuvre en communiquant son message, aux membres de sa communauté. Puisque l'exposition est un dialogue, la diversité des œuvres suscitera une variété d'éléments de réflexion chez la visiteuse/le visiteur. L'œuvre produit des sentiments, des impressions et des émotions - elle invite le public à faire appel à son intuition et à ses propres expériences pour en arriver à une interprétation personnelle. Chaque œuvre, l'empreinte même de l'artiste, est un spectacle qui interpelle la visiteuse/le visiteur.

Chaque œuvre d'art, par l'entremise des symboles choisis par l'artiste provoquera une réflexion. Celle-ci mènera à un partage de sens sur l'identité franco-ontarienne telle que perçue par la visiteuse/le visiteur et l'artiste. L'exposition possède une fonction sociale puissante puisqu'elle permettra aux francophones qui la visiteront de s'approprier certains fragments historiques ainsi que des empreintes de la réalité culturelle et actuelle qui se reflètent dans chacune des œuvres.

L'artiste, dans le cadre de la fonction sociale de l'exposition, crée des œuvres qui communiquent aux Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens l'importance de donner un sens individuel et collectif à cette identité et de se reconnaître en tant que groupe distinct en Ontario.



FONCTION ÉDUCATIVE

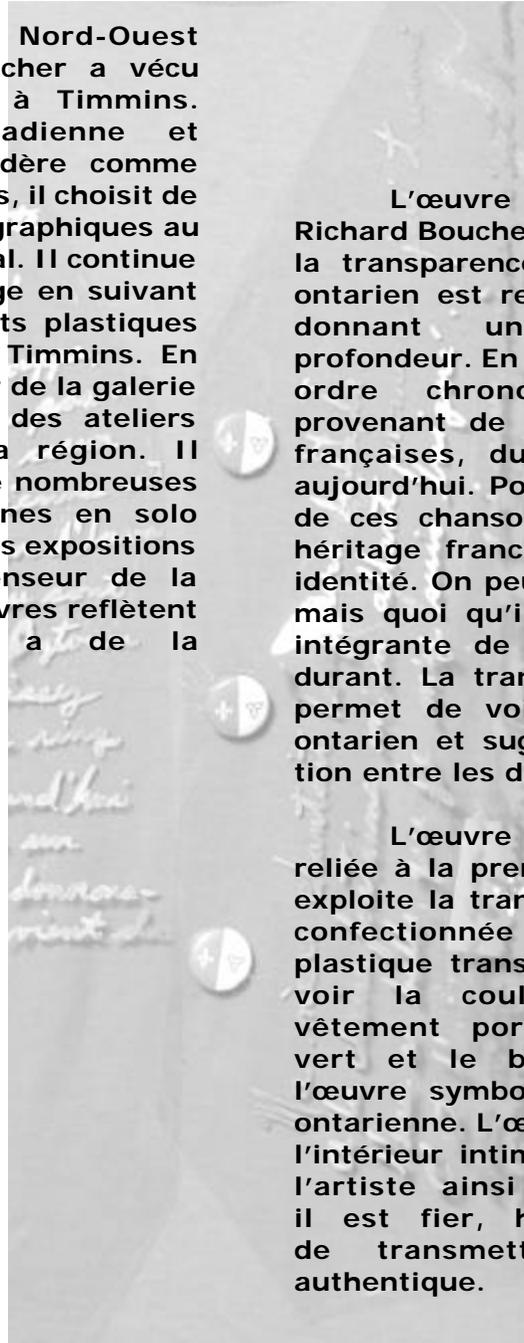
L'école est un moyen important et privilégié pour la transmission des valeurs reliées à la culture. Point d'ancrage de la francophonie dans la communauté, l'école permet à l'élève de se sensibiliser à la culture franco-ontarienne dans toute sa diversité et d'y développer un sentiment d'appartenance. Les adolescentes et adolescents qui font partie d'un même groupe scolaire actualisent leurs croyances dans un comportement qui correspond à leurs convictions. Nos artistes ont choisi de présenter les leurs, d'afficher leur identité, de l'exposer, de la vivre et de prendre leur place dans une province majoritairement anglophone. Ils deviennent ainsi des modèles pour les élèves, spectateurs et acteurs importants lors des expositions et des activités qui en découlent.

Les artistes, étant passés par un processus d'affirmation identitaire pour créer une œuvre qui représente leur francophonie, permettent aux élèves de poser un regard sur cette perception. La démarche de l'artiste, par le biais de la réflexion et des étapes qui ont concrétisé l'objet d'art, est semblable à la démarche de l'adolescente et l'adolescent dans la quête de vérité qu'est son identité. Le contact direct avec les œuvres et les artistes favorise un rapport à la culture, crée un lien d'appartenance et offre aux élèves l'occasion de vivre une expérience unique et enrichissante.

Notre projet est une intervention centrée sur l'appropriation de la culture franco-ontarienne et sur la compétence dans l'agir. Les élèves devront créer leurs propres œuvres (visuelles, gestuelles, corporelles, non verbales, écrites, orales ou musicales), par rapport à leur identité francophone, après réflexion et en suivant les étapes du processus de création. Un deuxième vernissage scolaire qui exposera ces œuvres amènera les élèves à réfléchir sur leur participation à la culture franco-ontarienne et sur le maintien et l'agrandissement de l'espace francophone dans leur communauté immédiate et élargie. Cette expérience artistique est donc une occasion privilégiée permettant aux élèves de participer de façon inusitée à la vie culturelle franco-ontarienne, de se l'approprier et de la faire évoluer.

La fonction éducative de l'expérience culturelle qu'est l'exposition « *Ose porter ton identité* » est assurée par cet événement culturel important qui développe des valeurs, des croyances, des attitudes, des traditions, des idéologies et des comportements qui joueront un rôle important dans une culture franco-ontarienne dynamique.

Né dans le Nord-Ouest québécois, Richard Boucher a vécu presque toute sa vie à Timmins. De descendances acadienne et québécoise, il se considère comme Franco-Ontarien. À 21 ans, il choisit de faire des études en arts graphiques au Studio Salette de Montréal. Il continue ensuite son apprentissage en suivant de nombreux cours d'arts plastiques au Collège Northern de Timmins. En 1992, il devient directeur de la galerie La Galeruche et donne des ateliers dans les écoles de la région. Il participe également à de nombreuses expositions dont certaines en solo dans le Nord et à plusieurs expositions de groupe. Grand défenseur de la langue française, ses œuvres reflètent cette passion qu'il a de la sauvegarder.



L'œuvre présentée par l'artiste Richard Boucher exploite le concept de la transparence. Le drapeau franco-ontarien est recouvert d'un plexiglas donnant une impression de profondeur. En surface, on retrouve en ordre chronologique des mots provenant de chansons canadiennes françaises, du bon vieux temps à aujourd'hui. Pour l'artiste, les paroles de ces chansons font partie de son héritage franco-ontarien et de son identité. On peut rejeter son héritage, mais quoi qu'il en soit, il est partie intégrante de la personne, une vie durant. La transparence du plexiglas permet de voir le drapeau franco-ontarien et suggère d'établir la relation entre les deux.

L'œuvre portée, est étroitement reliée à la première puisqu'elle aussi exploite la transparence. Cette veste, confectionnée d'une pellicule de plastique transparent, nous permet de voir la couleur symbolique du vêtement porté sous celle-ci. Le vert et le blanc retrouvés dans l'œuvre symbolisent la francophonie ontarienne. L'œuvre portée représente l'intérieur intime et les vibrations de l'artiste ainsi que la langue dont il est fier, héritage qu'il choisit de transmettre pour demeurer authentique.



Titre de l'œuvre portée: Porte-parole II

Année d'exécution : 2006

Mode d'expression : installation

Médium : vêtement, pellicule de plastique, écriture acrylique, boutons macarons franco-ontariens

Dimensions : 22 pouces x 18 pouces x 10 pouces de profondeur.

Native de Timmins, Gineth Cadieux-Vien réalise des œuvres artistiques en peinture depuis plus de 30 ans. Son apprentissage auprès de Clément Bérini l'a conduite vers un baccalauréat en Arts visuels et un baccalauréat en Éducation à l'Université d'Ottawa. Elle a exposé ses œuvres dans des expositions solo et elle a participé à de nombreuses expositions de groupe. Animatrice d'ateliers et conservatrice, elle est toujours à la recherche de nouveaux défis artistiques pour mieux exprimer l'interprétation de son monde. Issue de descendances franco-ontarienne et québécoise, elle a œuvré dans divers organismes francophones. Elle continue de revendiquer ses droits pour des services en français auprès des organismes gouvernementaux.

L'œuvre accrochée intitulée « *Porteuse d'identité* » utilise le symbole de la femme enceinte comme porteuse de vie. La mère transmet la nourriture essentielle à la vie de son enfant par le lait maternel, elle a aussi

la possibilité de transmettre la nourriture essentielle à l'identité franco-ontarienne, la langue maternelle. La pulpe de papier, qui a servi à la confection de l'œuvre revêt une forte symbolique puisque c'est la matière même de la mère-terre. Sur cette matière, on retrouve les photos des trois enfants et de deux petits-enfants de l'artiste. Elles sont symboliques de la vie générationnelle qui se veut matriarcale. Un mini drapeau franco-ontarien apparaît au cœur même de l'œuvre. Il symbolise la langue française, gravée au plus profond de l'identité.

L'œuvre portée intitulée « *Ma mère chantait toujours* » est un vêtement dont la forme est symbole de grossesse. Ce poncho crée un lien avec la première œuvre par le matériau même de confection, la pulpe marécageuse de papier. Ces fibres sont récoltées de la terre qui se veut porteuse de vie. On retrouve sur le poncho des paroles provenant de berceuses entendues par l'artiste comme enfant et qu'à son tour, elle a chantées à ses enfants. Puisque la langue et l'écriture identifient aussi la personne, l'artiste a choisi d'écrire sur le poncho avec sa belle plume en gros et petits caractères, de teintes foncées et pâles et en lettres cursives, les paroles des berceuses symboliques de son enfance. Le message transmis par l'œuvre est celui que toute mère laisse à la fois des traces génétiques et culturelles à sa progéniture.

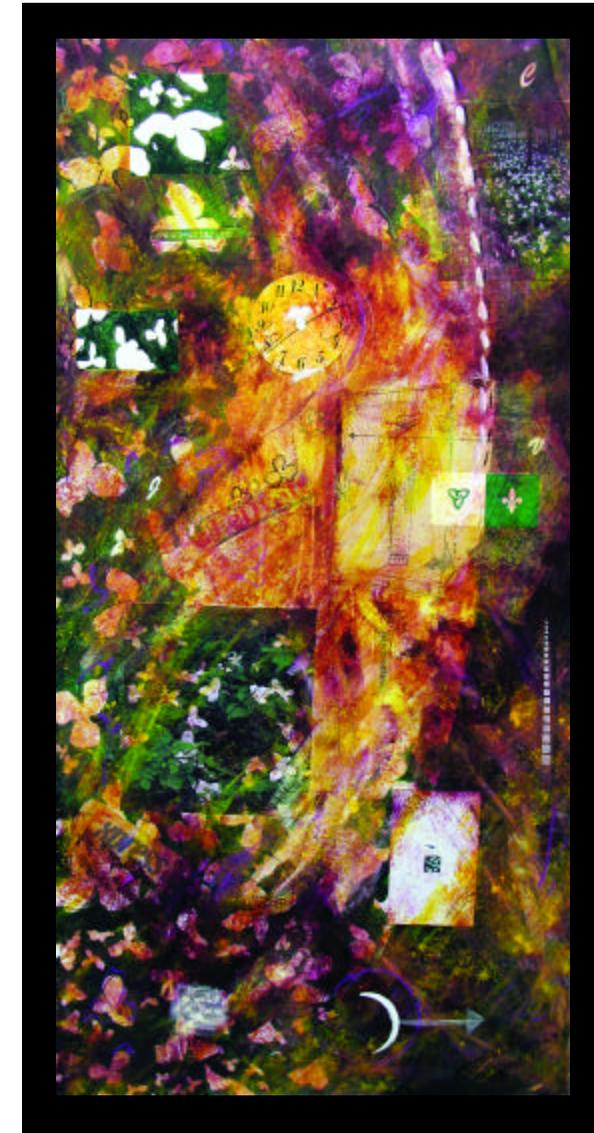


Titre de l'œuvre : Ma mère chantait toujours
Année d'exécution : 2006
Mode d'expression : installation
Médium : pulpe marécageuse de papier
Dimensions : 22 x 55 pouces

Née à Senneville, Québec, Jeanne Chevrier Vaillancourt réside à Ottawa depuis plus de vingt-cinq ans. Diplômée en arts visuels de l'Université d'Ottawa et du CEGEP du Vieux-Montréal ainsi que de l'école Nilus Leclerc en tissage, elle crée des œuvres qui exploitent le tissage et la gravure. Ces deux champs de création se rejoignent par la complexité de leur préparation et de leur exécution. La symbolique des objets choisis prend une place d'importance dans le message véhiculé par les œuvres de l'artiste. Ces dernières exploitent principalement la couleur et le thème de la planète, proposant comme message que chaque individu construit son propre monde, chacun étant en relation intime avec l'autre. Les œuvres de l'artiste amènent le spectateur à se poser des questions sur l'accessibilité à sa propre planète et à la place que celle-ci occupe dans un monde multiculturel.

L'œuvre portée exploite l'identité unique de l'artiste. Quoi de plus personnel que sa propre signature, comme symbole d'identité? L'artiste a choisi d'exprimer son unicité en invitant plus de quatre-vingts Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens des régions de l'Est, du Nord et du Sud à collaborer à son œuvre en signant sur t-shirt leur propre identité franco-ontarienne. Les personnes ont verbalisé être très fières de faire partie d'une œuvre collective franco-ontarienne.

L'œuvre peinte sur toile intitulée « *Atmosphère franco-ontarienne* » exploite la complexité et la nouvelle réalité de la culture franco-ontarienne. Le va-et-vient continu de l'artiste dans la création de son œuvre reprend les interactions multiples qui prennent place dans le vrai monde franco-ontarien. On y retrouve de nombreux symboles comme la planète, l'horloge qui marque le temps, le trille à fleurs blanches sur timbre et ailleurs, des mots significatifs, etc. Ces nombreux symboles amènent le spectateur à fouiller l'œuvre pour se questionner et trouver des réponses sur sa propre identité.



Titre : «*Atmosphère franco-ontarienne*».
Année d'exécution : 2006
Mode d'expression : Peinture
Médium : Acrylique, collages
Dimensions : 30 po. x 60 po.,

Née à Ottawa, Suzon Demers étudia la peinture au Couvent de la rue Rideau. Quatre ans durant, elle vécut à Sudbury où elle fit partie de la troupe de théâtre française de l'Université Laurentienne. Elle obtint une maîtrise en études théâtrales en Belgique. Pendant plus de 25 ans, elle exerça en français son métier de comédienne à Toronto. C'est à la Galerie Montcalm de Gatineau, qu'en 2004, lors d'un vernissage de ses toiles, a eu lieu le lancement du livre, « *Des planches à la palette* », publié par Prise de Parole. On y retrouve quarante de ses oeuvres inspirées du théâtre franco-ontarien. En 2005, elle a été mandatée par le Centre National des Arts pour la création de 10 tableaux inédits, inspirés des productions théâtrales françaises créées de Moncton à Vancouver.

En 1963, après avoir vécu en français à Ottawa pendant 16 ans, la famille de Suzon Demers déménage dans le Grand Nord ontarien. Son père décida que pour obtenir un emploi dans la «vraie vie», il devait l'envoyer en 13e année dans un «High-School» anglais. Adolescente, un âge difficile où l'on se cherche, elle était malheureuse et se trouvait très loin du Couvent de la rue Rideau.

« À tous les matins, pendant toute une année scolaire, j'ai vécu l'enfer.

À tous les matins avant d'entrer en classe, je baissais la tête, je prenais une grande respiration et je me précipitais sous le poids de l'humiliation jusqu'à mon pupitre.

À tous les matins, pendant un an, dès mon entrée en classe, j'entendais le terrible son du coassement. J'étais la cible, j'étais la «frog».

Depuis, j'ai eu le temps d'approfondir le vrai sens des mots persistance, bataille, vigilance, conviction et appartenance. Je fais partie de la cinquième génération de souche franco-ontarienne. Je suis loin du Règlement 17 du temps où mon père devait cacher ses livres sous son pupitre avant la visite de l'inspecteur anglais

Depuis, ma « vraie vie » se déroule en français, en Ontario. Même à Toronto, dans la métropole anglaise, où j'y ai vécu pendant vingt-cinq ans, je ne travaillais qu'en français à exercer mon métier de comédienne. Depuis, la maison d'édition Prise de parole a publié un livre intitulé « *Des planches à la palette* » illustrant quarante de mes huiles sur toile inspirées du théâtre franco-ontarien. Je rendais hommage à tous ses artisans et ses créateurs, qui sont loin d'être des citoyens de deuxième classe.

Depuis, lorsqu'on m'invite méchamment à retourner chez moi au Québec, je réponds avec assurance «*Mais, je suis chez moi!*» C'est mon droit de vivre ici en français. Aujourd'hui, j'assume. Je suis la «frog».

Allez! Coassez! Coassez ! Assise sur son nénuphar dans un marais pétant de vitalité, la grenouille se sent chez elle.

Plutôt que de se cacher, elle ose se dénuder, lever la tête et porter fièrement son identité.



Titre de l'œuvre : "Frog"
Année d'exécution : 2006
Mode d'expression : peinture
Médium : huile
Dimensions : 36 po. x 36 po.
Chapelière: Jeanne Demers

Née dans le Nord ontarien, de descendances française, acadienne et autochtone, Jeanne Doucet réside présentement dans Prescott-Russell, région de l'Est ontarien. Diplômée en arts visuels de l'Université d'Ottawa, elle détient une maîtrise en éducation et travaille à un doctorat en leadership. Récipiendaire de plusieurs prix et mentions, elle a exposé en Belgique, aux États-unis et dans plusieurs villes canadiennes.

S'intéressant au développement et à l'expression artistique des francophones ainsi qu'à la transmission culturelle des œuvres artistiques du patrimoine francophone, elle a publié des livres qui traitent de l'histoire de l'art, de la critique d'art et de la composition artistique. Dans son studio de campagne, elle anime des ateliers de dessin et de peinture. Le comportement humain, l'intégrité et l'identité franco-ontarienne qui ont toujours été ses grandes préoccupations connaissent un nouvel élan dans ses œuvres récentes, des installations.

L'œuvre intitulée « *La personne que je suis* » exploite l'identité franco-ontarienne de l'artiste telle qu'elle l'a vécue. Cette œuvre est une invitation faite aux spectateurs de réfléchir sur l'importance accordée à la dimension francophone de leur identité. Le manteau, porté par l'artiste au vernissage et par le mannequin tout au long de l'exposition, évoque les éléments qui ont fait une différence dans l'identité de l'artiste. Les mots et les symboles proviennent de tableaux d'affichage retrouvés dans les classes de son école élémentaire, de mots lus dans des livres ou sortis de la bouche de personnes qui l'ont influencée. Le but de l'œuvre est d'amener le regard du spectateur au-delà de l'aspect visuel de l'œuvre, en proposant un deuxième discours, celui de l'œuvre virtuelle. Ce discours évoque certaines expériences qu'a vécues l'artiste pendant ses années au secondaire anglophone et le choix qu'elle a fait d'investir dans sa culture franco-ontarienne. L'artiste invite le spectateur à entrer dans l'intimité du discours humain de sa propre identité franco-ontarienne et non seulement celle de l'artiste.



*Titre de l'oeuvre : Un détail de l'œuvre portée intitulée
« La personne que je suis »*

Année d'exécution : 2007

Mode d'expression : installation

*Médium : vêtement, acrylique, broderie, impression numérique
Matériaux : mannequin, œuvre virtuelle, manteau identitaire, acrylique, broderie, etc.*

Dimensions : environ 6 pieds cubes

Les grands-parents maternels de l'artiste, d'origine italienne et québécoise, ont formé un couple exogame où l'on valorisait, à la fois, l'héritage italo-anglophone et francophone. Franco-ontarienne de naissance et de conviction, l'artiste est née à Timmins, mais déménagea, très jeune, à Ottawa avec ses parents. À partir de 1971, elle fréquente la 2e école secondaire francophone à être financée par les deniers publics, c'est-à-dire, André-Laurendeau. À l'époque, cette école était reconnue en province comme étant celle où l'on communiquait le plus en français. C'est là que l'artiste se souvient avoir développé une identité francophone forte et engagée. Les hauts et bas reliefs texturés des « raku » contenus dans cette installation rappellent les antécédents de graveure de l'artiste. Depuis les années 90, elle expose en groupe et en solo dans l'est et le nord de l'Ontario. Elle est agente d'éducation à Toronto et gère le dossier de l'éducation artistique.

Enracinement est une métaphore qui présente une variété de repères culturels (objets, valeurs, pratiques sociales) exprimant l'identité de l'artiste, comme francophone et comme Franco-Ontarienne. Alors que l'arbre couché est un support pour contenir et déverser le produit de sa pratique artistique, il est aussi, par la solidité de son tronc et la fragilité de ses racines, véhicule de ce délicat équilibre qui existe entre le matériel génétique en puissance de l'identité et l'environnement qui construit cette identité. « *Oser porter son identité* » signifie, pour l'artiste, oser sonder les profondeurs de l'âme et vivre ce qu'elle révèle. Ainsi, des racines et du tronc de son arbre, l'artiste découvre et retrace, un peu à la manière de l'archéologue, le passé qui, en partie, a façonné son présent. Les céramiques, l'environnement sonore, les photos, la bannière et la chaise, à leur tour, confrontent ce présent à des perspectives d'avenir et renvoient l'image, en puissance, du devenir de l'artiste.



Artiste : Lise Goulet

Titre : *Enracinement*

Année d'exécution : 2007

Mode d'expression : Installation

Médium : souche, céramique raku, bannière, enregistrement sonore et photo numérique, chaise

Dimension de l'installation : superficie approximative de 6 pieds cubes

Clarissa Schmidt Inglis est née en 1936 en Hongrie. Elle est diplômée de l'Atelier de dessin et d'arts décoratifs de Paris, du Collège des Beaux-arts de l'Ontario et de l'Université de Toronto. Vivant et travaillant à Hamilton, elle a produit de très nombreuses œuvres. Elle travaille les sculptures en médias mixtes, les installations sonores, la peinture, le dessin, la photographie et les images digitales pour parler de la complexité de son monde personnel et culturel, de la religion et des questions relatives aux sexes. Ses œuvres ont été exposées en Ontario, à Montréal, à Moncton, à New York et au Japon. Elle a à son actif une quarantaine d'expositions solo et soixante-quinze expositions de groupe. Certains de ses travaux font partie des collections permanentes de 20 galeries d'art publiques au Canada. Elle a aussi publié de nombreux catalogues.

Dans l'une de ses démarches, l'artiste utilise du fil métallique, simple composant industriel qu'elle préfère aux matériaux plus traditionnels. Elle développe le potentiel du fil métallique en matière de texture et de motif par l'intermédiaire de configurations et manipulations qui font référence aux œuvres traditionnelles des femmes et qui se font par des gestes répétitifs tels que le tricot, le tissage ou le tressage. Plus récemment, elle explore l'aspect bidi-

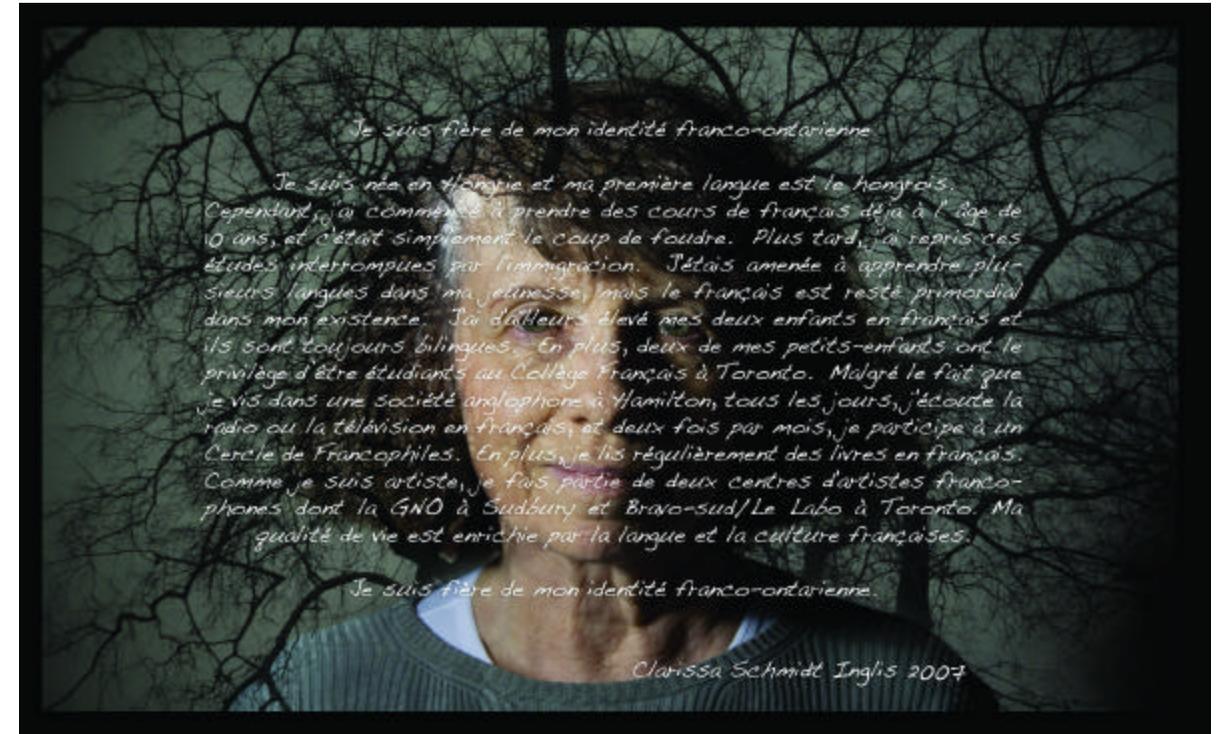
mensionnel du fil métallique au sein de dessins à l'encre, de balayages optiques et d'images digitales. Depuis plusieurs années, elle utilise le motif de l'arbre ainsi que l'écriture en tant qu'éléments de collage se référant à ses histoires personnelles.

Voici le texte faisant partie de l'œuvre de Clarissa Schmidt Inglis:

« Je suis fière de mon identité franco-ontarienne.

Je suis née en Hongrie et ma première langue est le hongrois. Cependant, j'ai commencé à prendre des cours de français dès l'âge de 10 ans, et c'était simplement le coup de foudre. Plus tard, j'ai repris ces études interrompues par l'immigration. J'ai été amenée à apprendre plusieurs langues dans ma jeunesse, mais le français est resté primordial dans mon existence. J'ai d'ailleurs élevé mes deux enfants en français et ils sont toujours bilingues. En plus, deux de mes petits-enfants ont le privilège d'être étudiants au Collège français de Toronto. Malgré le fait que je vis dans une société anglophone à Hamilton, tous les jours, j'écoute la radio ou la télévision en français, et deux fois par mois, je participe à un Cercle de Francophiles. En plus, je lis régulièrement des livres en français. Comme je suis artiste, je fais partie de deux centres d'artistes francophones dont la GNO à Sudbury et Bravo Sud/Le Labo à Toronto. Ma qualité de vie est enrichie par la langue et la culture françaises.

Je suis fière de mon identité franco-ontarienne ».



Titre de l'oeuvre : « Identité »

Année d'exécution : 2007

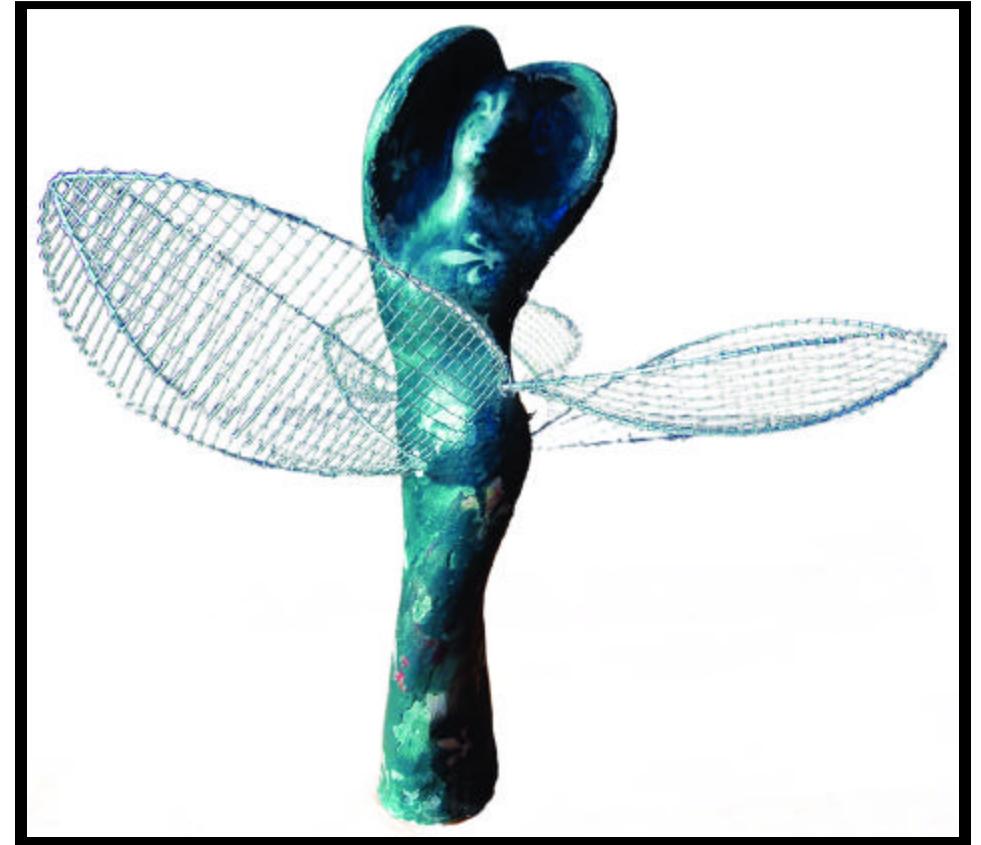
Mode d'expression : photo-montage digitalisée

Médium : encre sur papier montée sur « Gatorboard »

Dimensions : 23.5 x 17 x .5 pouces

Né en France (à Paris) en 1973, Alexis Lorient poursuit des études en philosophie et en multimédia, tout en suivant des cours académiques de sculpture et modelage pendant 6 ans aux Ateliers Beaux Arts Montparnasse de la Ville de Paris, profitant des bases techniques acquises pendant un an à l'Académie Julian (ESAG). Son parcours professionnel l'amène à gérer le site Web de l'ambassade de France au Canada en 1999, puis à la Délégation générale des Alliances françaises dans le secteur de la communication culturelle. Devenu citoyen canadien en 2005, Alexis Lorient a travaillé à promouvoir les activités culturelles de l'Alliance auprès de la communauté francophone de la région de la capitale nationale. Fasciné par le potentiel du multimédia, il développe sa passion pour l'art par l'imbrication de différentes techniques hybrides: peinture, sculpture et moulage, supports métalliques (fer, grillage), photographie, infographie, lumière, monde végétal (bois, plantes) et digital (composants électroniques).

Cet ange, qui porte le nom de « *Chrysalide* », tatoué de fleurs de lys, est solidaire d'une triple extension métallique conçue sur le modèle du symbole franco-ontarien. La «*chrysalide*», qui signifie originellement le dernier stade du développement de l'insecte pour atteindre sa forme adulte, reflète sa nouvelle insertion dynamique au sein d'une communauté francophone en Ontario. En adoptant l'identité franco-ontarienne, il a choisi de s'installer dans la région d'Ottawa et de se consacrer à sa création artistique, réalisant ainsi fièrement son rêve d'enfance.

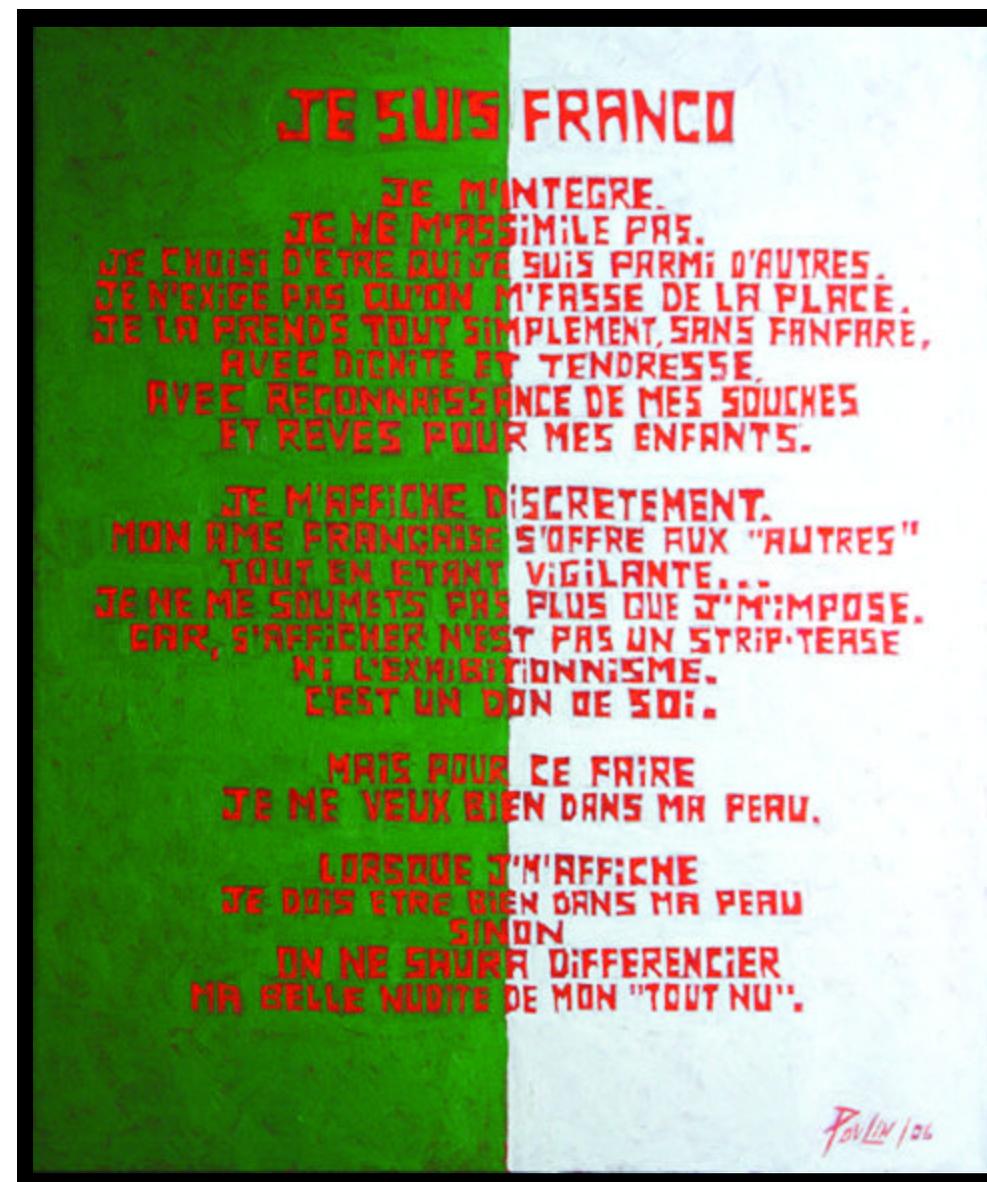


Titre de l'œuvre : «*Chrysalide*»
 Année d'exécution : 2006
 Mode d'expression : sculpture
 Médium : plâtre peint et métal (fil de fer et grillage)
 Dimensions : 15 X 15 X 15 pouces

Bernard Poulin est né à Windsor, Ontario. Il est artiste peintre depuis 40 ans. Membre émérite de l'Institut canadien des artistes portraitistes, il en a été le président de 2003 à 2005. Autodidacte, Poulin a toujours géré lui-même le progrès de son cheminement artistique et de sa vie professionnelle - octroyant à un très petit groupe d'agents internationaux la distribution de ses oeuvres. Ses commandes proviennent principalement du Canada, des États-unis, des Bermudes et de l'Europe. Ses toiles, qu'elles soient des portraits ou des impressions de ses voyages à travers le monde, sont pour la plupart produites sur commande. Bernard Poulin est auteur de cinq livres sur le dessin dont le dernier a été traduit à Paris en 2002. En plus d'être portraitiste, l'artiste peintre est aussi muraliste et sculpteur de bronze.

Pour l'artiste Bernard Poulin, l'œuvre intitulée « *Le franco* » démontre l'inévitable « *deux côtés de la médaille* » franco-ontarienne. Toile « *de paroles* », l'artiste a voulu exprimer pour la première fois le confort qu'il ressent à vivre « *le fond* » de ce qu'il est, sans prétendre définir celui des autres. Il a toujours cru que l'aspect poétique de « *qui on est* » se voit, se ressent, se respecte et se veut respecté, si on ne passe pas tout son temps à se définir.

Bernard Poulin a créé son « *costume* » à la taille d'un besoin de s'afficher, digne du respect qu'il porte à ses racines francophones, baignées d'un engrais saskatchewanien et québécois, bien mariné par le temps. Pour l'artiste, sa fierté et ses convictions ne s'affichent qu'au miroir. Sa carapace génétique lui permet de patauger dans les terres d'un bout du monde à l'autre en ne se voyant ni meilleur, ni pire que ceux qu'ils rencontrent. Quant à sa francophonie, elle s'inscrit au plus profond de son âme. Voici des paroles qui en témoignent l'importance : « *C'est moi que je dois convaincre, pas mon voisin* ».



Titre de l'oeuvre : " *Le franco* "
 Année d'exécution : 2006
 Mode d'expression : peinture
 Médium : huile
 Dimensions : 30 x 36 pouces

Mariette Rheault-Momy a grandi dans le village de Belle Vallée tout près de New Liskeard dans le Nord ontarien. Diplômée en arts visuels du Collège Northern de Timmins, elle pratique sa spécialité : la poterie. Depuis 1983, elle explore les mille et une possibilités de l'argile dans laquelle elle pétrit le fruit de ses nombreuses expériences en nature qui ne cessent d'inspirer ses œuvres. Dans ses créations, elle affectionne particulièrement les techniques à la main et relève les défis que lui posent les retailles de glaise. Comme artiste, elle a participé à plusieurs expositions de groupes dans le Nord de l'Ontario. Animatrice de cours pour enfants/adultes et initiatrice de la première garderie francophone à Timmins, elle continue à militer pour les droits des francophones.

L'œuvre accrochée intitulée « *Ici dans le nord* » confectionnée en argile, représente l'artiste et ses deux filles. On peut imaginer les racines de l'arbre-mère rejoignant et entrelaçant les jeunes racines des deux autres petits arbres. Cette interaction imaginaire est le symbole de la relation intime d'une mère avec ses enfants. Quant aux branches cassées, elles symbolisent les obstacles rencontrés dans la lutte pour la survie de la francophonie.

L'œuvre portée intitulée, « *Mes racines nordiques* », est confectionnée de tissu aux motifs forestiers. Rattachées à cette veste se trouvent des racines de diverses longueurs entremêlées symbolisant la culture franco-ontarienne, mais aussi la culture nord-ontarienne. Des cocottes, tachetées de vert et blanc, placées à des endroits stratégiques sur la veste verte et blanche symbolisent la transmission de la culture franco-ontarienne à sa progéniture. D'autre part, des cocottes peintes seront dispersées dans l'espace d'exposition, afin de transmettre le message qu'il est important de semer sa culture francophone partout en province. Pendant l'exposition, l'artiste a choisi d'afficher son identité en portant une veste et un macaron sur lequel on pourra lire « *L'aimer, c'est... lui parler français* », paroles qui font chaud au cœur.



Titre de l'œuvre portée : Mes racines nordiques
Année d'exécution : 2006
Mode d'expression : installation
Médium : vêtement et laine
Dimensions : 23 x 29 x 10 pouces

Originaire de la Péninsule acadienne, Claude Thériault a suivi une formation en arts visuels à Bathurst et en design graphique à l'Université du Québec à Montréal. L'artiste laisse sa créativité se concrétiser dans son atelier personnel à Carp en Ontario. Son oeuvre est imprégnée du terroir, de la métaphysique en passant par les courants de la vie en Acadie, au Québec, en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario. Ses sujets touchent l'univers de l'enfant et la société. Il compose avec la nature florale et faunique en passant par des oeuvres marquantes des lieux, créant une écriture en graphisme recherchée et une picturale à la palette colorée. Il a exposé ses oeuvres en solo et en groupe dans des galeries canadiennes. Il a offert de multiples ateliers d'arts visuels pour les petits et les grands. Il a été impliqué dans la mise sur pied de programmes d'arts visuels et dans le fonctionnement d'organismes voués aux arts de la scène, de l'édition, des arts visuels et du design graphique.

L'oeuvre intitulée «Nage» est le fruit d'explorations de la nature et de l'environnement. Une fantaisie sur les animaux et la natation. Le spectateur est interpellé à imaginer son univers en même temps qu'il en apprécie la composition. L'échange souhaité par l'artiste est de retrouver l'innocence apparentée à la rêverie. Les couleurs sont les éléments d'identité du terroir et sa palette fait le rapprochement des nuances des lieux. L'oeuvre est une réalisation sur la notion du plaisir de créer. Fondé sur les principes de la composition et de la tradition des arts visuels, l'imaginaire a préséance sur la représentation directe ou la référence à un style ou à la mémoire. Le simple plaisir d'imaginer est un élément essentiel qui fait de nous des êtres humains différents, dont les appartenances collectives distinctes et appréciées constituent la toile de fond de la francophonie ontarienne. Le chapeau et le tablier portés par l'artiste lors du vernissage sont un clin d'œil sur la rêverie. Le chapeau melon, cliché britannique, nous rappelle les influences qui ont marqué notre identité alors que le tablier souligne l'imaginaire mis au service de l'intelligence dont il est partie intégrale.



*Titre de l'oeuvre : «Nage»
Année d'exécution : 2006
Mode d'expression : peinture sur toile
Médium : acrylique
Dimensions : 4 pieds par 4 pieds*

Ngoc Tuyen Dang est née au Vietnam. Elle a immigré au Canada en 1971 et a vécu en Outaouais jusqu'en 2001. Actuellement, elle vit à Ottawa et continue à travailler à Gatineau. Depuis son déménagement dans l'est ontarien, l'identité franco-ontarienne est devenue une question préoccupante pour elle. De par son origine et à travers l'art, l'artiste cherche à évoquer la prise de conscience de sa place à part entière en Ontario, où l'outil de communication qui l'interpelle davantage est la langue française.

Une dictée sur l'assimilation de Patrice Desbiens a été l'élément déclencheur qui a amené Ngoc Tuyen Dang à approfondir ses réflexions sur la question identitaire. Son travail s'est développé à partir de ses expériences personnelles et culturelles et de son appartenance linguistique au français, comme individu francophone à part entière vivant en Ontario. Cette préoccupation constante de l'identité s'est intensifiée depuis qu'elle a quitté le

Québec. Elle prend de plus en plus conscience qu'il est vital de pouvoir vivre et s'exprimer dans la langue de son choix, le français. Ce qui rapproche et relie cette nouvelle réalité multiculturelle comme entité distincte en Ontario, pour l'artiste, est le partage d'une langue commune, le français. Cette solidarité franco-ontarienne se traduit par un certain sentiment de solitude, par un besoin de rapprochement et de communication.

Pour cette exposition, Ngoc Tuyen Dang a créé une installation en utilisant de l'acier comme matériel évoquant la froideur. Cette installation comprend aussi certains produits transformés appartenant à sa culture orientale comme des feuilles d'algues et des galettes de riz. Ces denrées qui évoquent les besoins essentiels sont porteuses du message : l'identité est vitale. Les barques, par opposition à l'acier placé dans son installation, traduisent l'idée d'autonomie, d'orientation et de vigilance. Ces barques constituent l'élément principal de l'installation. L'œuvre évoque à la fois les racines de l'artiste, son héritage, son désir d'appartenir et de demeurer membre du groupe choisi, le groupe franco-ontarien.



Titre de l'œuvre : Vigile
Année d'exécution : 2007
Mode d'expression : Installation
Médiums : acier, verre, feuilles d'algue, galettes de riz
Dimensions : 32x30x18 pouces

OSE PORTER TON IDENTITÉ

C'est aujourd'hui que l'on doit prendre conscience de l'importance de notre rôle
Pour la sauvegarde du plus beau des trésors, notre belle langue française.
C'est aujourd'hui que l'on doit afficher notre identité et prendre le contrôle
De l'espace qui nourrit nos racines et qui nous aide à comprendre notre genèse.

Notre histoire est encore remplie d'héroïnes et de héros qui perdurent
Dans de longues luttes, sans violence, pour nous donner notre espace et nos droits.
Notre histoire est encore pertinente dans le désir de sauvegarder une précieuse culture
Qui ne peut qu'enrichir la nouvelle réalité d'un monde à plusieurs voix.

Notre espace quotidien, travail et loisirs, donne place à notre francophonie
Et nous permet de vivre, tant dans nos gestes que dans nos paroles, cette richesse
Qui nous relie à ce qui nous différencie de l'autre, afin d'en faire une symphonie,
Riche en traditions culturelles et variées, laquelle émergera de notre sagesse.

Comme jeune membre de la francophonie ontarienne, on se pose des questions,
Cherche-t-on à devenir le clone d'un prototype visé par la culture de masse.
Comme jeune membre de la francophonie ontarienne, en choisissant de passer à l'action,
On nourrit cette belle différence et on prend sa place de façon efficace.

Comme Franco-Ontarien et Franco-Ontarienne, on choisit d'afficher notre fierté identitaire,
En s'exprimant en français non par exigence ou par réaction automatique,
Mais parce que notre langue française, le plus beau des trésors, n'est pas solitaire
Puisqu'elle enrichit notre identité culturelle et nous rend de plus en plus authentiques.

Paroles : Jeanne Doucet

Musique : Marc Landry

RÉFLEXIONS: OSE PORTER TON IDENTITÉ

*Regarde chacune des œuvres.
Choisis celle qui t'attire ou qui te parle davantage.
Réponds aux questions suivantes.*

1. Quel est le premier mot ou groupe de mots qui te vient en tête lorsque tu regardes cette œuvre? Qu'est-ce qui t'attire davantage dans cette œuvre : couleur, sujet, symboles, matériaux choisis, texture, message, etc. ?
2. Décris l'œuvre choisie par rapport aux émotions, aux sentiments et aux souvenirs qui en ressortent et par rapport aux éléments, principes de la composition, matériaux utilisés et objets utilisés par l'artiste dans l'œuvre.
3. Selon toi, quel message l'artiste donne-t-elle ou donne-t-il au public par le choix de ces éléments et principes, matériaux et objets?
4. Quel aspect de l'œuvre te touche personnellement et te fait davantage réfléchir?
5. Va lire le paragraphe sur la démarche artistique de l'artiste dans le catalogue. Est-ce que le message que tu as perçu est le même que celui de l'artiste. En quoi est-il semblable et en quoi en diffère-t-il?
6. Quelles sont les œuvres qui t'ont amené à réfléchir davantage sur ton identité?
7. Lorsque tu dresses la liste des aspects qui te touchent ou qui t'intéressent le plus dans cette exposition, qu'est-ce que cela révèle à ton sujet sur le plan de tes préférences, tes intérêts comme personne, artiste et francophone?
8. Comment affiches-tu ton identité personnelle et ton identité franco-ontarienne? Quels aspects de l'exposition te donnent le plus de renseignements sur l'identité franco-ontarienne? Suite à cette exposition, quels repères culturels aimerais-tu ou as-tu décidé d'intégrer ou d'ajouter à ton identité et à ton répertoire de connaissances sur la francophonie de l'Ontario français?
9. Si tu avais à créer une œuvre sur ton identité franco-ontarienne, décris les matériaux et les symboles qui te représenteraient le mieux.
10. Crée ton œuvre en suivant les étapes du processus de création.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	1
Description de l'événement	2
Fonctions de l'exposition	
fonction personnelle	3
fonction sociale	4
fonction éducative	5
Richard Boucher	6
Gineth Cadieux-Vien	8
Jeanne Chevier Vaillancourt	10
Suzon Demers	12
Jeanne Doucet	14
Lise Goulet	16
Clarissa Schmidt Inglis	28
Alexis Lorient	20
Bernard Poulin	22
Mariette Rheault-Momy	24
Claude Thériault	26
Ngoc Tuyen Dang	28
Chanson " Ose porter ton identité "	30
Activités	31



La publication du catalogue de l'exposition intitulée, « Ose porter ton Identité » a été rendue possible par une subvention de la Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française (DPPELF) du ministère de l'Éducation. Ce catalogue présente la perspective de la commissaire de l'exposition itinérante et ne correspond pas nécessairement à celle du ministère de l'Éducation.

